

Michel Vinaver

Né en 1927, il quitte la France avec sa famille pour New York en 1941. Il poursuit ses études au lycée français puis à l'université où il obtient son diplôme de *bachelor of arts*. Ses rencontres avec Albert Camus et T. S. Eliot seront décisives. À son retour en France en 1947, il s'inscrit à la Sorbonne en sociologie. En 1953, il entre à la Gillette Company où il occupe jusqu'en 1980 des fonctions de cadre puis de directeur. Après deux romans publiés chez Gallimard, *Lataume* en 1950 et *L'Objec-teur* en 1951, il devient écrivain, dramaturge et traducteur, en parallèle avec son activité dans l'industrie. C'est sa rencontre avec Gabriel Monnet, une des grandes figures de la dé-centralisation théâtrale, qui l'amène, en 1955, à l'écriture de sa première pièce, *Aujourd'hui ou les Coréens* (appelée ensuite *Les Coréens*), mise en scène par Roger Planchon à Lyon en 1956 et saluée par une critique élogieuse de Roland Barthes. À partir de 1982, il enseigne à la Sorbonne Nouvelle. On retiendra de son théâtre: *Les Huissiers*, 1957, *Iphigénie Hôtel*, 1959, *La Demande d'emploi*, 1973, *Dissident*, *il va sans dire*, 1978, *Les Travaux et les jours*, 1979, *L'Ordinaire*, 1981, *Les Voisins*, 1984, *L'Émission de télévision*, 1988, *11 septembre 2001*, 2002. Ces pièces ont été créées par Jean-Marie Serreau, Roger Planchon, Jacques Lassalle, Antoine Vitez, Alain Françon, Arnaud Meunier... Christian Schiaretti a mis en scène *Les Coréens* à la Comédie-Française, 1993, et *Par-dessus bord* au TNP, 2008. En 2009, sa pièce *L'Ordinaire* entre au répertoire de la Comédie-Française dans une mise en scène de l'auteur et de Gilone Brun.

À lire

Michel Vinaver *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France*, L'Arche.
Théâtre complet, huit tomes, Actes Sud et L'Arche.
Simon Chemama Vinaver, *le théâtre de l'immanence*, Champion, à paraître, janvier 2016.

Christian Schiaretti

Metteur en scène, pédagogue, il succède à Roger Planchon à la tête du TNP en 2002. De 1991 à 2002, il est directeur de la Comédie de Reims. Au TNP, il a présenté *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père, Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or: *Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun (présenté au Festival d'Avignon 2014), *Le Roi Lear* de William Shakespeare. Ses spectacles, *Coriolan* de William Shakespeare, 2006, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, 2008, et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. Très attaché à un théâtre de répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

« Après tout, notre actualité, c'est aussi la mémoire qui nous reste du passé de l'humanité, de nos origines. »

[Michel Vinaver](#)

Autour du spectacle

Sam 28 nov. à 11 h 15

↳ Projection

« Sunset Boulevard » de Billy Wilder (1950, 1 h 50)
↳ Au Cinéma Comœdia
En présence de Christian Schiaretti

Dim 29 nov. et 13 déc. à 15 h 30

↳ Théâtrômôme

« Le détournement de l'œuvre d'art »
Avec Pierre Laurent, plasticien

Lun 30 nov. à 18 h 30

↳ Résonance

« La justice, intérêt du plus fort ou intérêt commun ? »
↳ Auditorium, Université Jean-Moulin Lyon 3
Avec Éric Carpano, Edwy Plenel, Christian Schiaretti et Guillaume Carron

Sam 12 déc.

↳ Journée au TNP

10h30 — Atelier du regard, animé par Yannic Mancel
12h30 — Déjeuner à la Brasserie 33 TNP, avec l'équipe artistique, sur inscription
14h30 — Rencontre avec Christian Schiaretti

En même temps

Du 24 nov. au 5 déc.

Le berceau de la langue **TNP**

La Chanson de Roland

Julien Tiphaine

Le Roman de Renart

Clément Carabédian /

Clément Morinière

Tristan et Yseult

Juliette Rizoud / Julien Gauthier

Le Franc-Archer de Bagolet

Damien Gouy

Du 16 déc. au 31 déc.

La Vérité sur Pinocchio

Carlo Collodi / Didier Galas

Tout public, de 7 à 107 ans

Tarifs famille (↳ billetterie du TNP)

Prochainement

Programmé en collaboration avec Les Célestins, Théâtre de Lyon

Du 8 au 28 janv.

↳ Ça ira (1) *Fin de Louis*

Joël Pommerat

Et aussi

Ven 27 nov. à 14 h 00

↳ Avant-première

« Des actes et des possibles »
Films de Yves Benitah et Patrice Pegeault.
↳ Salle Roger-Planchon

Présentation de cinq documentaires réalisés à partir des travaux de Philippe Delaigue, Armand Gatti, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon avec les élèves de l'ENSATT, et du dispositif « Lycéens en Avignon ».

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Photo coloroftime, graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, novembre 2015
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Bettencourt Boulevard ou une histoire de France

Michel Vinaver — Christian Schiaretti

spectacle TNP création



« Qu'est-ce que le théâtre vient faire dans cette histoire ? »

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
Durée: 2 h00



Bettencourt Boulevard ou une histoire de France

Pièce en 30 morceaux

de Michel Vinaver
mise en scène Christian Schiaretti

Du jeudi 19 novembre
au samedi 19 décembre 2015

avec

Francine Bergé
Liliane Bettencourt,
fille d’Eugène Schueller,
mère de Françoise

Stéphane Bernard
Pascal Bonnefoy, majordome
d’André Bettencourt

Clément Carabédian
Chroniqueur

Jérôme Deschamps
Patrice de Maistre, gestionnaire
de fortune de Liliane Bettencourt

Philippe Dusigne
André Bettencourt, mari de
Liliane et père de Françoise,
ancien ministre; ombre

Didier Flamand
François-Marie Banier

Christine Gagnieux
Françoise Bettencourt Meyers,
fille de Liliane et
André Bettencourt

Damien Gouy Neuropsychiatre;
ombre

Clémence Longy
Dominique Gaspard, femme de
chambre de Liliane Bettencourt

Élizabeth Macocco
Claire Thibout, comptable
de Liliane Bettencourt

Clément Morinière
Éric Woerth, ministre du Budget,
maire de Chantilly, président du
Premier Cercle

Nathalie Ortega
Florence Woerth, femme
d’Éric Woerth

Gaston Richard Nicolas Sarkozy

Juliette Rizoud
Joëlle Lebon, femme de chambre
de Liliane Bettencourt

Julien Tiphaine
Lindsay Owens-Jones,
P.-D.G de l’Oréal

Dimitri Mager
Jean-Victor Meyers, danseur

Pierre Pietri
Nicolas Meyers, danseur
… et Bacchia Toto

avec la participation de:
Bruno Abraham-Kremer
voix du rabbin Robert Meyers

Michel Aumont
voix de Eugène Schueller,
fondateur de l’Oréal

Pauline Noblecourt
conseillère littéraire
Christian Schiaretti,
Thibaut Welchlin scénographie
Thibaut Welchlin costumes
Quentin Sirjacq création musicale
Julia Grand lumières
Romain Marietti coiffures,
maquillage, en partenariat avec
Make Up For Ever
Clément Carabédian assistant
à la mise en scène
Marius Müller stagiaire à la mise
en scène

musiciens enregistrés:
trompette **Antoine Berjeaut**
batterie **Jeffrey Boudreaux**
et **Fabrice Moreau**
contrebasse **Youen Cadiou**
et **Simon Tailleu**
clarinette **Jean-Brice Godet**
avec l’aimable participation du
flûtiste **Thierry Neuranter**

Décor et costumes réalisés dans
les Ateliers du TNP

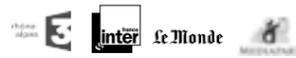
Remerciements à
Jean-Claude Ciappara et
Benoît Caussé du CNSMD

Production
Théâtre National Populaire

Le texte de la pièce est paru
à L’Arche Éditeur

Tournée
La Colline – Théâtre national, Paris
20 janvier — 14 février 2016

Comédie de Reims
8 — 11 mars 2016



Participent à la représentation
Régisseur général Julien Imbs
régisseur plateau **Thomas Gondouin**
chef cintrier **X.R.**
machiniste-cintrier **Aurélien Boireaud**
machiniste **Ariel Dupuis**
régisseur lumière
Mathilde Foltier-Gueydan
électricien **Bruno Roncetto**
régisseur son **Alain Perrier**
régisseur vidéo **Nicolas Gerlier**
chef habilleuse
Sophie Bouilleaux-Rynne
habilleuse **Claire Blanchard**
perruques, maquillages
Françoise Chaumayrac, **Julie Brenot**
stagiaire DTMS habillage
Khalida Tari

Ont aussi participé à la création
chef machiniste **Yannick Galvan**
chef machiniste adjoint **Marc Tripard**
régisseur plateau **Fabrice Cazan**
machiniste-constructeur
Jean-Pierre Juttet
machinistes-cintriers **Alain Criado**,
Romain Philippe-Bert
machinistes **Christophe Dadi**,
Denis Galliot, **Stanislas Heller**,
Didier Hirth, **Marion Hurel Menard**,
Paul Poujade, **Olivier Seigneurie**,
Sébastien Treut, **Georges Tumay**,
Sébastien Wachowiak
régisseur principal lumière
Rémy Sabatier
régisseur lumière
Jean-Christophe Guigue
électriciens **Élise Anstett**,
Laurent Delval, **Audrey Dussault**,
Julien Hamaili, **Clément Lavenne**
régisseur principal son
Laurent Dureux
habilleuse **Laura Garnier**
chef d’atelier costumes
Mathilde Brette
couturières **Alexandra Berthet**,
Aude Bretagne
stagiaire costumière DMA
Éléonore Liehn

Réalisation du décor dans les
ateliers du TNP
Responsable d’atelier
Laurent Mallevat
chef d’atelier décoration
André Thöni
menuisiers **Jean-Luc Chevassus**,
Thierry Dadi, **Franck Gualano**,
Yves Rozier, **Yvan Vallat**
dessinateur **Samuel Poncet**
peintres **Mohamed El Khomssi**,
Clotilde Grelier, **Christine Roche**
serruriers **Alain Bouziane**,
Isabelle Cagnard

Ven. 20 nov. à 18 h 30
P Prélude

Présenté par Pauline Noblecourt,
le prélude offre des clés
de lecture du spectacle.

Jeu 10 déc.
→↻ Rencontre
après spectacle
Avec les membres
de l’équipe artistique.

Accompagner Bettencourt Boulevard

Bettencourt Boulevard, c’est une histoire de France. L’histoire d’un long vingtième siècle concentré en trente *morceaux*, eux-mêmes parfois réduits à des éclats, bribes d’une épopée industrielle, d’une tragédie politique et d’un scandale digne du boulevard. Ce sont les affaires Bettencourt, si nombreuses que l’une semble perpétuellement réveiller l’autre, qui mêlent au parfum des laques et des crèmes l’écho des mythes anciens et des grandes tragédies du xx^e siècle. Car le génie de Vinaver est d’avoir su saisir la confusion du présent par le détour de l’Histoire en mettant en scène les deux ancêtres de la famille Bettencourt Meyers. D’un côté, Eugène Schueller, fondateur de l’Oréal, père de Liliane Bettencourt et membre du mouvement fasciste et collaborationniste MSR; de l’autre, le rabbin Robert Meyers, assassiné à Auschwitz, et dont descendent les petits-enfants de cette même Liliane Bettencourt. Entre les deux, c’est *une Histoire de France* qui se joue, faite de dénis, d’oublis et de silences.

Car les voix de ces deux ancêtres mettent en mouvement ce grand manège des vanités qu’est l’affaire Bettencourt: et *Bettencourt Boulevard* est aussi le tableau de l’oligarchie au pouvoir, avec ses barons de l’industrie (Owen-Jones, le P.-D.G. de l’Oréal), de la politique (Éric Woerth et Nicolas Sarkozy) et de la finance (Patrice de Maistre, le gestionnaire de fortune de Liliane Bettencourt); mais une oligarchie qui se dit en forme de choralité, à l’intérieur de laquelle la parole de la femme de chambre a autant de poids que celle du P.-D.G.

La pièce de Vinaver n’est pas le procès de l’affaire Bettencourt — nulle morale, ici, qui viendrait séparer les justes des brigands, nulle échappée

philosophique pour donner un sens, clé en main, aux affaires. Car l’œuvre se délecte des fils inextricables qui composent le réel, sans chercher surtout à les dénouer. Elle se régale de l’entremêlement du banal et du tragique, de la drôlerie du monde et de sa cruauté, du fait que la croissance du chiffre d’affaires de l’Oréal est infinie, « comme est infinie l’œuvre de Bach », et de ces personnages traités avec tendresse quand bien même ils seraient coupables. Aussi toute tentative de mise en ordre, de mise en scène qui se ferait « mise en trop », pour reprendre une expression de Michel Vinaver, paraît-elle d’emblée vaine. La tâche passionnante mais délicate consiste à se faire éclairer dans le foisonnement des sens, des mythes, du quotidien; à donner à entendre la musique de Vinaver, ses réseaux sans fin de sens et leurs échos poétiques ou comiques. La « ligne claire » propre à Christian Schiaretti est à l’œuvre dans le respect de la poétique vinavérienne, qu’il s’agisse de mettre en jeu la choralité des voix, de faire résonner le tissage des scènes ou de faire entendre l’écriture et sa pétillante énergie.

Aussi le travail de Christian Schiaretti sur *Bettencourt Boulevard* naît-il d’un parti-pris éthique autant qu’esthétique. Il s’est d’abord fait accompagnateur, accompagnateur d’un texte qu’il a découvert, écouté, alors que l’écriture n’en était pas achevée, et mené jusqu’au plateau du TNP. Accompagnateur d’une œuvre qu’il a prise au mot, sans chercher à en agrémenter les difficultés et les discontinuités, mais avec le souci de faire largement entendre ce grand texte sur la scène du Théâtre National Populaire.

Pauline Noblecourt

